

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE

*Mercredi 24 novembre 2021 – 20h30*

Budapest Festival  
Orchestra  
Iván Fischer



CITÉ DE LA MUSIQUE  
PHILHARMONIE DE PARIS



Partenaire de la Philharmonie de Paris

met à votre disposition ses taxis pour faciliter  
votre retour à la sortie du concert.

Le montant de la course est établi suivant indication du compteur et selon le tarif préfectoral en vigueur.

# Programme

**Robert Schumann**

*Konzertstück pour quatre cors et orchestre*

*Concerto pour violoncelle – arrangement pour alto de Tabea Zimmermann*

ENTRACTE

**Claude Debussy**

*Printemps*

**György Kurtág**

*Mouvement pour alto et orchestre*

**Maurice Ravel**

*Daphnis et Chloé – Suite n° 2*

**Budapest Festival Orchestra**

Iván Fischer, direction

Tabea Zimmermann, alto

FIN DU CONCERT VERS 22H20.

---

# Les œuvres

# Robert Schumann (1810-1856)

## *Konzertstück pour quatre cors et orchestre en fa majeur op. 86*

1. Lebhaft – 2. Romanze – 3. Sehr lebhaft

**Composition** : du 18 février au 11 mars 1849.

**Création** : le 25 février 1850, à Leipzig, par Pohle, Jehnichen, Leichsenring, Wilke (cors) et l'Orchestre du Gewandhaus de Leipzig sous la direction de Julius Rietz.

**Effectif** : 4 cors solo – 2 flûtes (la 2<sup>e</sup> jouant piccolo), 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons – 2 cors, 2 trompettes, 3 trombones – timbales – cordes.

**Durée** : environ 18 minutes.

---

Lorsque sonne le cor, la nature frémit, des bouffées d'héroïsme saisissent l'auditeur et d'immémoriales légendes semblent ressusciter... Au mitan du XIX<sup>e</sup> siècle, le cor condense tout un imaginaire romantique. Il connaît alors une rapide évolution, voire une révolution lorsqu'en 1818 deux facteurs allemands lui appliquent le principe du piston. Le Waldhorn (cor naturel) perdure quelque temps tandis que le nouveau Ventilhorn (le cor à pistons chromatique) se généralise et l'éclipse peu à peu. Lors de la création du *Konzertstück pour quatre cors et orchestre* de Robert Schumann, en 1849, les deux modèles cohabitent : cors naturels dans les rangs de l'orchestre et pour le premier soliste – qui le préfère au nouvel instrument –, cors chromatiques pour les trois autres solistes. L'univers associé au cor est convoqué dans chacun des mouvements : à l'intrépidité du premier répond la bravoure du troisième, quand la *Romanze* prend les contours d'une mélancolique ballade. Schumann n'épargne rien à ses solistes. Ils évoluent avec vélocité au gré d'arpèges élancés et de détachés habiles, et atteignent parfois de vertigineux aigus.

## *Concerto pour violoncelle et orchestre en la mineur op. 129* – arrangement pour alto de Tabea Zimmermann

1. Nicht schnell – 2. Langsam – 3. Sehr lebhaft

**Composition** : du 10 au 24 octobre 1850.

**Création** : le 23 avril 1860, à Oldenbourg, par Ludwig Ebert (violoncelle).

**Effectif** : violoncelle solo – 2 flûtes, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons –  
2 cors, 2 trompettes – timbales – cordes.

**Durée** : environ 23 minutes.

---

En septembre 1850, Robert Schumann s'installe à Düsseldorf pour y exercer comme directeur musical du Musikverein et des concerts par abonnements. Cette fonction requiert l'écriture de nouvelles œuvres : le musicien s'attelle à la tâche et compose en moins de quinze jours son *Concerto pour violoncelle op. 129*, transcrit ici pour alto et orchestre. En mars, l'ouvrage est répété mais finalement laissé de côté, peut-être en raison d'une partie de violoncelle jugée trop grave par le soliste. Il ne sera créé qu'une décennie plus tard. Le *Concerto* présente de nombreuses parentés avec le *Konzertstück pour quatre cors*, élaboré l'année précédente. Comme lui, il s'articule en trois mouvements enchaînés et ne comporte pas de tutti initial (pratique habituelle du concerto romantique). Comme lui, il fonde sa cohésion sur le rappel cyclique de thèmes issus du premier mouvement. En revanche, il néglige la virtuosité – qui n'est exploitée que dans le *Sehr lebhaft* conclusif – au profit d'un jeu chantant et soutenu. Le *Nicht schnell* comme le *Langsam* se fondent dès lors sur des mélodies continues qui incitent à la passion dans le premier mouvement et esquissent un agréable songe dans le second.

# Claude Debussy (1862-1918)

## *Printemps*

**Composition** : à Rome, février 1887.

**Dédicace** : à la mémoire d'Auguste Durand.

**Création** : le 18 avril 1913, salle Gaveau, Paris, sous la direction de Rhené-Baton.

**Effectif** : 2 flûtes (la 2<sup>e</sup> jouant piccolo), 2 hautbois (le 2<sup>e</sup> jouant cor anglais), 2 clarinettes, 2 bassons – 4 cors, 2 trompettes, 3 trombones – timbales, percussions – harpe – piano à quatre mains – cordes.

**Durée** : environ 16 minutes.

---

« M. Debussy ne pêche assurément point par la platitude et la banalité ; il a, tout au contraire, une tendance très prononcée à la recherche de l'étrange [...]. Il serait à désirer qu'il se fît en garde contre cet impressionnisme vague qui est un des plus dangereux ennemis de la vérité dans les œuvres d'art. » En 1887, lorsque Claude Debussy, pensionnaire à la Villa Médicis de Rome, envoie la partition de *Printemps* aux académiciens chargés d'évaluer son travail, le jugement est sévère. La suite symphonique demeure longuement dans les tiroirs de l'Institut, n'étant publiée et créée qu'en 1913. À cette occasion, l'éditeur Busser remanie l'instrumentation. Suivant les indications de l'auteur, il supprime les chœurs et développe la partie de piano.

La pièce conserve les rondeurs de la jeunesse. La première partie, excessivement mélodieuse, s'unifie autour d'une monodie éthérée exposée par la flûte et le piano. Dans le *Modéré* qui lui succède, on décèle une tendance à l'emphase, résidu d'un modèle wagnérien dont le compositeur se détachera par la suite. Malgré ces caractéristiques, l'œuvre n'est effectivement ni plate ni banale ! Elle préfigure au contraire les mélodies insolites et les orchestrations oniriques que l'on admire aujourd'hui chez Debussy.

# György Kurtág (1926)

## *Mouvement pour alto et orchestre*

**Composition** : 1953-1954.

**Dédicace** : à Imre Pataki.

**Création** : en 1955, à Debrecen (Hongrie), par Imre Pataki (alto) et l'Orchestre symphonique des chemins de fer de Debrecen sous la direction de Tamás Blum.

**Effectif** : alto solo – 2 flûtes, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons – 3 cors, 2 trompettes – timbales – cordes.

**Durée** : environ 12 minutes.

---

Comme *Printemps* de Claude Debussy, *Mouvement* de György Kurtág constitue une pièce de jeunesse, qui précède de cinq ans l'*Opus 1* du compositeur. Ses œuvres des décennies 1940 et 1950 restent mal connues : Kurtág en a détruit ou retiré beaucoup de son catalogue. Du *Concerto pour alto et orchestre* de 1953-1954, il conserve néanmoins la première partie, répertoriée sous le nom de « *Mouvement* ». On y perçoit l'influence du langage de Béla Bartók, dont Kurtág s'est imprégné durant ses études au Conservatoire de Budapest. L'apport concerne notamment la tonalité, élargie par de nombreux chromatismes, et la forme tripartite reprenant l'arche chère à Bartók. La première section se singularise par un battement régulier de la timbale, sur lequel s'agglomèrent les accords de l'orchestre. Ce battement pulse encore les phrases souples de l'alto solo et ne s'étiole que pour réapparaître aux cordes. Pudique et éthérée, la partie centrale apaise un moment ce climat oppressant, avant la récapitulation condensée du début. L'œuvre oscille dès lors entre romantisme et modernité, entre décor orchestral lugubre et lignes expressives du soliste.

# Maurice Ravel (1875-1937)

## *Daphnis et Chloé – Suite n° 2*

1. Lever du jour
2. Pantomime
3. Danse générale

**Composition** : juin 1909-avril 1912.

**Création** (ballet intégral) : le 8 juin 1912, au Théâtre du Châtelet, Paris, par les Ballets russes sous la direction musicale de Pierre Monteux.

**Effectif** : piccolo, 2 flûtes, flûte en *sol*, 2 hautbois, cor anglais, petite clarinette en *mi* bémol, 2 clarinettes, clarinette basse, 3 bassons, contrebasson – 4 cors, 4 trompettes, 3 trombones, tuba – percussions – 2 harpes – cordes.

**Durée** : environ 17 minutes.

---

Au début du *xx*<sup>e</sup> siècle, la compagnie les Ballets russes bouleverse le monde artistique par ses spectacles audacieux. En 1909, son impresario Serge de Diaghilev commande à Maurice Ravel une partition sur le poème antique *Daphnis et Chloé*. Après une longue genèse, le ballet voit le jour le 8 juin 1912. L'accueil se révèle décevant : éclipsée par le scandale du *Prélude à l'après-midi d'un faune* de Claude Debussy présenté quelques jours auparavant, l'œuvre ne connaît pas le retentissement de *Petrouchka* ou du *Sacre du printemps* d'Igor Stravinski, écrits pour la même compagnie.

Pourtant, la partition est aujourd'hui l'une des plus appréciées de Ravel, en particulier la *Suite n° 2*, calquée sur le troisième tableau du ballet. Dans le *Lever du jour*, le berger Daphnis s'éveille lorsque percent les premiers rayons du soleil. La texture orchestrale fourmille d'évocations naturelles : les arabesques des bois figurent le « murmure des ruisselets », les chants d'oiseaux se mêlent aux flûtes des pâtres et le cantique des cordes culmine dans une éclatante luminosité. La *Pantomime* se présente ensuite comme une ode aux amours de Pan et Syrinx. Associée à ces figures mythologiques, la flûte entame un solo successivement archaïque, facétieux ou voluptueux. Une formidable bacchanale, dont la mesure à cinq temps mit en difficulté les danseurs, célèbre pour finir la liesse des protagonistes.

Louise Boisselier

# Robert Schumann

## Les compositeurs

Le jeune Schumann grandit au milieu des ouvrages de la librairie de son père. Bien vite, il écrit drames et poèmes et découvre la musique avec les leçons de piano données par l'organiste de la cathédrale. À l'âge de 18 ans, il part étudier le droit à Leipzig. Mais il prend vite conscience de son désir de devenir musicien. Il commence alors les leçons de piano avec Friedrich Wieck, dont la fille Clara, enfant prodige, est la meilleure vitrine. Mais un problème à la main anéantit ses rêves de pianiste virtuose. L'année 1831 le voit publier ses premières compositions pour piano (*Variations Abegg* et *Papillons*) et signer sa première critique musicale dans l'*Allgemeine musikalische Zeitung*. En 1834, il fonde sa propre revue, la *Neue Zeitschrift für Musik*, qu'il dirigera durant presque dix ans et dans laquelle il fera paraître des articles essentiels sur Schubert, Berlioz ou Chopin. Il compose la *Fantaisie op. 17*, les *Kreisleriana*, le *Carnaval de Vienne*... Il part pour Vienne dans l'espoir de s'y établir, mais les déconvenues le poussent à revenir en terres leipzigaises. Il épouse Clara Wieck malgré l'opposition du père de la pianiste, et est l'ami de Mendelssohn. C'est le temps des lieder (*L'Amour et la vie d'une femme*, *Dichterliebe*...), des œuvres pour orchestre (création de la *Symphonie*

*n° 1* par Mendelssohn au Gewandhaus de Leipzig) et de la musique de chambre (*Quatuors à cordes op. 41*, œuvres avec piano). En 1843, la création de son oratorio *Le Paradis et la Péri* est un succès, il prend poste au tout nouveau Conservatoire de Leipzig et refuse la direction de l'*Allgemeine musikalische Zeitung*. Mais, Schumann s'enfoncé dans la dépression. Il abandonne sa revue et le couple déménage à Dresde, où il se plaît assez peu. Des pages essentielles voient tout de même le jour : le *Concerto pour piano op. 54* et la *Symphonie n° 2*. La fin de la décennie est attristée par la mort de son premier fils et celle de Mendelssohn en 1847. Le compositeur reprend son projet sur *Faust* (achevé en 1853) et commence *Manfred*. L'installation à Düsseldorf, en 1850, où Schumann prend ses fonctions en tant que Generalmusikdirektor, se fait sous de bons augures. *Genoveva*, l'opéra tant rêvé, est un échec, mais la création de la *Symphonie rhénane*, en 1851, panse la blessure. En 1853, il rencontre Brahms, tout juste âgé de 20 ans. Cependant, l'état mental du compositeur empire. Il se jette dans le Rhin en février 1854, et est interné à sa propre demande quelques jours plus tard à Eendenich, près de Bonn. Il finit par refuser de s'alimenter et meurt en juillet 1856.

# Claude Debussy

Claude Debussy entre en 1873 au Conservatoire, où il restera jusqu'en 1884. En 1879, il devient pianiste accompagnateur de Madame von Meck, célèbre mécène russe, et parcourt durant deux étés l'Europe en sa compagnie. Il se familiarise ainsi avec la musique russe, rencontre Wagner à Venise et entend *Tristan* à Vienne. Il obtient le Prix de Rome en 1884, mais son séjour à la Villa Médicis l'ennuie. À son retour anticipé à Paris, il fréquente les cafés, noue des amitiés avec des poètes, s'intéresse à l'ésotérisme et à l'occultisme. Il met en musique Verlaine, Baudelaire, lit Schopenhauer et admire *Tristan* et *Parsifal* de Wagner. Soucieux de sa liberté, il se tiendra toujours à l'écart des institutions et gardera ses distances avec le milieu musical. En 1890, il rencontre Mallarmé, qui lui demande une musique de scène pour son poème *L'Après-midi d'un faune*. De ce projet qui n'aboutira pas demeure le fameux *Prélude*, chef-d'œuvre qui, par sa liberté et sa nouveauté, inaugure la musique du xx<sup>e</sup> siècle et trouve un prolongement dans les trois *Nocturnes pour orchestre*. En 1893, Debussy assiste à une représentation de *Pelléas et Mélisande*, qu'il mettra en musique avec l'accord

de l'auteur, Maeterlinck. Grâce à sa notoriété de compositeur en France et à l'étranger, et aussi par son mariage avec la cantatrice Emma Bardac en 1904, Debussy connaît enfin l'aisance financière. À partir de 1901, il exerce une activité de critique musical, faisant preuve d'un exceptionnel discernement dans des textes à la fois ironiques et ouverts, regroupés sous le titre *Monsieur Croche antidilettante et autres textes*. À partir de 1908, il pratique occasionnellement la direction d'orchestre pour diriger ses œuvres, dont il suit les représentations à travers l'Europe. Se passant désormais plus volontiers de supports textuels, il se tourne vers la composition pour le piano et pour l'orchestre : pour le piano, *Estampes*, les deux cahiers d'*Images*, les deux cahiers de *Préludes* ; pour l'orchestre, *La Mer*, *Images pour orchestre*. Après *Le Martyre de saint Sébastien*, la dernière période, assombrie par la guerre et une grave maladie, ouvre cependant de nouvelles perspectives, vers un langage musical plus abstrait avec *Jeux* (1913) et *Études pour piano* (1915), ou vers un classicisme français renouvelé dans les *Sonates* (1915-1917). Debussy meurt en mars 1918.

# György Kurtág

György Kurtág étudie le piano à partir de 1940 avec Magda Kardos et la composition avec Max Eisikovits. En 1946, il se rend à Budapest où il étudie la composition auprès de Sandor Veress et Ferenc Farkas, le piano auprès de Pál Kadosa et la musique de chambre auprès de Leo Weiner. Contrairement à son ami Ligeti, il reste vivre en Hongrie. Il fait cependant un séjour à Paris, en 1957-1958, où il étudie avec Marianne Stein et suit les cours d'Olivier Messiaen et de Darius Milhaud. Ces influences, auxquelles s'ajoutent celles des concerts du Domaine Musical dirigé par Pierre Boulez, l'imprègnent des techniques de l'École de Vienne : Schönberg et Webern puis *Gruppen* de Stockhausen. Ce séjour à Paris marque profondément ses idées sur la composition. Son *Quatuor à cordes*, la première œuvre qu'il signe de retour à Budapest, est qualifiée d'*Opus n° 1*. Il fut professeur de piano, puis de musique de chambre à l'Académie de Budapest de 1967 à sa retraite en 1986. *Játékok*, cycle de pièces pour piano destiné particulièrement aux enfants et inspiré de leurs jeux, témoigne de son investissement dans l'enseignement et d'une approche pédagogique nouvelle. L'essentiel des œuvres de Kurtág est dévolu à la petite forme comme le montre le titre du cycle pour quatuor *Microludes*. Il compose en particulier des petites pièces pour la voix, en laquelle il

voit un instrument aux possibilités nouvelles qui dépasse son rôle narratif habituel ou opératique. Ces petites pièces sont souvent réunies en cycles : *Messages de feu Demoiselle Trousova* pour soprano et ensemble, *Les Propos de Peter Bornemisza op. 7*. La sémantique est au centre des préoccupations du compositeur. La musique qu'il compose pour les poèmes de Pilinszky, Dalos, Kafka, Beckett, met le plus possible en valeur l'aspect déclamatif de l'œuvre littéraire et l'unité et l'intelligibilité du texte. La musique de chambre est aussi, pour le compositeur qui l'a toujours enseignée, un terrain de prédilection. Il utilise souvent le cymbalum, instrument traditionnel de Hongrie : *Duos, Szálkák*. À l'exception de quelques œuvres, comme *Stele* pour grand orchestre, que lui commanda Claudio Abbado, et *...Concertante... op. 42* pour violon, alto et orchestre, Kurtág aborde rarement les œuvres pour orchestre, préférant les petits effectifs et les formes brèves pour son travail sur la recherche de l'essentiel et de l'efficacité dramatique dans un certain dépouillement. Membre honoraire de plusieurs académies en Europe et aux États-Unis et invité en résidence dans de nombreuses villes européennes, il a reçu de nombreux prix parmi lesquels le prix Ernst von Siemens en 1998 et le Grawemeyer Award pour *...Concertante...* en 2006.

# Maurice Ravel

Leçons de piano et cours de composition forment le quotidien du jeune Ravel, qui entre à 14 ans au Conservatoire de Paris. Il y rencontre le pianiste Ricardo Viñes, qui va devenir l'un de ses plus dévoués interprètes. Ses premières compositions, dont le *Menuet antique* de 1895, précèdent son entrée en 1897 dans les classes d'André Gédalge et de Fauré. Ravel attire déjà l'attention, notamment par le biais de sa *Pavane pour une infante défunte* (1899). Son exclusion du Prix de Rome, en 1905, après quatre échecs essuyés dans les années précédentes, crée un véritable scandale. En parallèle, une riche brassée d'œuvres prouve son talent : *Rapsodie espagnole*, la suite *Ma mère l'Oye* ou *Gaspard de la nuit*. L'avant-guerre voit Ravel subir ses premières déconvenues. Achievée en 1907, *L'Heure espagnole* est accueillie avec froideur, tandis que *Daphnis et Chloé*, écrit pour les Ballets russes (1912), peine à rencontrer son public. Le succès des versions chorégraphiques de *Ma mère l'Oye* et des *Valses nobles et sentimentales* (intitulées pour l'occasion *Adélaïde ou le Langage des fleurs*) rattrape cependant ces mésaventures. La

guerre ne crée pas chez Ravel le repli nationaliste qu'elle inspire à d'autres. Il continue de défendre la musique contemporaine européenne et refuse d'adhérer à la Ligue nationale pour la défense de la musique française. Le conflit lui inspire *Le Tombeau de Couperin*, six pièces dédiées à des amis morts au front. En 1921, il s'offre une maison à Montfort-l'Amaury ; c'est là qu'il écrit la plupart de ses dernières œuvres : *Sonate pour violon et violoncelle*, *Sonate pour violon et piano*, *L'Enfant et les Sortilèges* (sur un livret de Colette), *Boléro* écrit pour la danseuse Ida Rubinstein, *Concerto pour la main gauche* et *Concerto en sol*. En parallèle, il multiplie les tournées : Europe en 1923-1924, États-Unis et Canada en 1928, Europe à nouveau en 1932 avec Marguerite Long pour interpréter le *Concerto en sol*. À l'été 1933, les premières atteintes de la maladie neurologique qui allait emporter le compositeur se manifestent : troubles de l'élocution, difficultés à écrire et à se mouvoir. Petit à petit, Ravel, toujours au faite de sa gloire, se retire du monde. Une intervention chirurgicale désespérée le plonge dans le coma, et il meurt en décembre 1937.

# Tabea Zimmermann

## Les interprètes

Tabea Zimmermann est l'une des artistes les plus populaires et les plus renommées de notre époque. Lauréate du prix Ernst von Siemens 2020, artiste en résidence du Royal Concertgebouw Orchestra pour la saison 2019-2020 et des Berliner Philharmoniker en 2020-2021, elle est plébiscitée pour son enthousiasme à communiquer son amour de la musique à son public et pour son exigence de qualité sans compromis. Son travail avec les orchestres est également guidé par les idéaux de son expérience de chambriste. En tant que soliste, Tabea Zimmermann se produit régulièrement avec les plus grands orchestres. Elle a inspiré de nombreux compositeurs, qui ont ainsi écrit pour l'alto, et elle a introduit de nombreuses nouvelles œuvres dans le répertoire de concert et de musique de chambre. Son CD *Cantilena* avec le pianiste espagnol Javier Perianes est sorti chez

Harmonia Mundi. Elle a été nommée artiste de l'année 2017 par l'International Classical Music Awards. Depuis 2013, Tabea Zimmermann est membre du conseil de la Fondation Hindemith. Elle a débuté son apprentissage de l'alto à l'âge de 3 ans, et deux ans plus tard elle a commencé à jouer du piano. Son premier professeur fut Dietmar Mantel. Elle a ensuite étudié avec Ulrich Koch à la Musikhochschule de Fribourg-en-Brigau, puis avec Sandor Végh au Mozarteum de Salzbourg. Après ses études, elle a été lauréate de nombre de concours, dont le Concours international de Genève en 1982, le Concours Maurice Vieux à Paris en 1983 et le Concours international de Budapest en 1984. Depuis 2019, elle joue sur un alto fabriqué pour elle par Patrick Robin. Depuis octobre 2002, elle est professeur à la Hochschule für Musik Hanns Eisler.

## Iván Fischer

Après une formation initiale en piano, violon, violoncelle et composition reçue à Budapest, Iván Fischer se rend à Vienne, où il étudie la direction d'orchestre auprès de Hans Swarowsky. Il devient ensuite l'assistant de Nikolaus Harnoncourt pendant deux saisons. En 1983, il fonde le Budapest Festival Orchestra et récolte un immense succès avec cette formation qu'il dirige depuis. De 2012 à 2018, il est chef titulaire du

Konzerthausorchester, après avoir été directeur musical de la compagnie Kent Opera et chef permanent du National Symphony Orchestra de Washington. Il est à l'origine de divers festivals comme le Festival Mahler de Budapest, et attire des milliers de personnes à ses concerts en plein air dans la capitale hongroise. Pédagogue de talent, Iván Fischer anime régulièrement des master-classes. En 2006, il reçoit le prix Kossuth,

plus haute récompense culturelle de Hongrie, et est nommé en 2013 membre honoraire de la Royal Academy of Music de Londres. En tant que chef invité, il est amené à diriger les plus grands orchestres. Il débute avec le Royal Concertgebouw Orchestra en 1987, qui le réinvente régulièrement par la suite. En avril 2017, Iván Fischer le dirige dans des œuvres de Bartók et de Dvořák ainsi que dans la création du *Concerto pour trombone* de James McMillan avec Jörgen van Rijen en soliste. En février et

mars 2019, ils se retrouvent pour un programme entièrement consacré à Stravinski. L'Orchestre du Concertgebouw d'Amsterdam a nommé Iván Fischer chef d'orchestre honoraire à partir de la saison 2021-2022. Scène inédite ce mercredi 25 août à Budapest lorsque le chef hongrois a reçu sa 3<sup>e</sup> injection de vaccin contre le covid-19 alors qu'il dirigeait un concert en plein air. Une action destinée à sensibiliser le public à l'importance de se protéger contre la pandémie de covid-19 en se faisant vacciner.

# Budapest Festival Orchestra

Iván Fischer a réalisé son rêve en fondant le Budapest Festival Orchestra (BFO) en 1983 avec Zoltán Kocsis. Dès le début, l'ambition de l'ensemble a été de partager une musique de la plus haute qualité et d'offrir au public un programme le plus diversifié possible. Le BFO est classé parmi les dix meilleurs orchestres au monde. Il se produit régulièrement dans les salles de concert les plus importantes de la scène musicale internationale, notamment le Carnegie Hall et le Lincoln Center à New York, le Musikverein à Vienne, le Royal Albert Hall et le Barbican Centre à Londres, et la Philharmonie de Paris. Les musiciens ont été invités à plusieurs reprises à se produire dans des festivals internationaux tels que le Mostly Mozart Festival, le Festival de Salzbourg, le Festival d'Édimbourg et le Festival d'Abu Dhabi. Le BFO a remporté deux Gramophone Awards. Il a été nommé pour un Grammy Award en 2013

pour son enregistrement de la *Symphonie n° 1* de Mahler et a remporté le Diapason d'or et le prix Toblacher Komponierhäuschen pour son enregistrement de la *Symphonie n° 5* de Mahler en 2014. En 2016, il a reçu le prix du meilleur orchestre symphonique étranger de l'Association des critiques musicaux d'Argentine. Les concerts innovants du BFO – comme les Concerts Cocoa autour de l'autisme, les concerts surprises et les marathons musicaux – sont connus dans le monde entier. Les concerts Midnight Music attirent de jeunes adultes, tandis que le projet Dancing on the Square intègre des enfants défavorisés. L'orchestre promeut des semaines de concerts gratuits et coproduit le festival Bridging Europe avec Műpa Budapest. Iván Fischer dirige les productions d'opéra du Budapest Festival Orchestra. En 2013, leur interprétation des *Noces de Figaro* a été classée première sur la

liste des meilleurs événements de la musique classique du *New York Magazine*. Le Vicenza Opera Festival, fondé par Iván Fischer, a été inauguré à

l'automne 2018. La stabilité financière du BFO est garantie par le gouvernement hongrois et la municipalité de Budapest.

### **Violons I**

Tamás Major  
Violetta Eckhardt  
Ágnes Biró  
Csaba Czenke  
Mária Gál-Tamási  
Emese Gulyás  
Radu Hrib  
Erika Illési  
Tímea Iván  
István Kádár  
Péter Kostyál  
Eszter Lesták Bedő  
Gyöngyvér Oláh  
Gábor Sipos  
Balázs Bujtor  
Zoltán Tuska

### **Violons II**

János Pilz  
Antónia Bodó  
Györgyi Czirók  
Tibor Gátay  
Krisztina Hajók  
Zsófia Lezsák  
Noémi Molnár  
Anikó Mózes  
Levente Szabó  
Zsolt Szefcsik  
Zsuzsanna Szlávik

Pál Jász

Erika Kovács  
Gabriella Nagy

### **Altos**

Ferenc Gábor  
Csaba Gálfi  
Ágnes Csoma  
Cecília Bodolai  
Zoltán Fekete  
Barna Juhász  
Nikoletta Reinhardt  
Nao Yamamoto  
László Bolyki  
István Polónyi  
István Rajncsák  
Miguel Erlich

### **Violoncelles**

Péter Szabó  
Lajos Dvorák  
Éva Eckhardt  
György Kertész  
Gabriella Liptai  
Rita Sovány  
Klara Wincor  
Olívia Farkas  
György Markó

### **Contrebasses**

Zsolt Fejérvári  
Attila Martos  
Károly Kaszás  
László Lévai  
Csaba Sipos  
Naomi Shaham  
Alajos H. Zováthy

### **Flûtes**

Gabriella Pivon  
Anett Jóföldi  
Bernadett Nagy  
Máté Bán

### **Hautbois**

Emmanuel Rolland-Bezem  
Eva Neuszerova  
Marie-Noëlle Perreau

### **Clarinettes**

Ákos Ács  
Roland Csalló  
Rudolf Szitka  
Daniel Roscia

**Bassons**

Dániel Tallián  
Sándor Patkós  
Mihály Duffek  
Zoltán Kovács

**Cors**

Zoltán Szőke  
Dávid Bereczky  
András Szabó  
Zsombor Nagy  
Gábor Tóth  
Péter Erdei

**Trompettes**

Gergely Csikota  
Tamás Póti  
Zsolt Czeglédi  
Gideon Brooks

**Trombones**

Balázs Szakszon  
Attila Sztán  
Yuval Wolfson

**Tuba**

József Bazsinka

**Timbales**

Torsten Schönfeld

**Percussions**

László Herboly  
István Kurcsák  
Iris Van Den Bos  
Ulf Breuer  
Boris Boudinov  
Boglárka Fábry  
Kornél Hencz

**Harpe**

Ágnes Polónyi  
Rosanna Rolton

**Pianos**

Emese Mali  
Dávid Báll

Alejandra Urrutia,  
*chefe assistante*



# VOUS AIMEZ LA MUSIQUE NOUS SOUTENONS CEUX QUI LA FONT

---

Depuis plus de 30 ans,  
Société Générale est partenaire  
de la musique classique

FONDATION  
*c'est vous l'Avenir*

MUSIQUE  SOLIDARITE

# BONS PLANS

## ABONNEZ-VOUS

Bénéficiez de réductions de 15% à partir de 2 concerts et de 25% à partir de 4 concerts choisis dans l'ensemble de notre programmation. Profitez de 30% de réduction pour 5 concerts ou plus de l'Orchestre de Paris.

## MARDIS DE LA PHILHARMONIE

Le premier mardi de chaque mois à 11h, sur notre site internet, des places de concert du mois en cours, souvent à des tarifs très avantageux.

## FAITES DÉCOUVRIR LES CONCERTS AUX PLUS JEUNES

Les enfants de moins de 15 ans bénéficient d'une réduction de 30%.

## BOURSE AUX BILLETS

Revendez ou achetez en ligne des billets dans un cadre légal et sécurisé.

## MOINS DE 28 ANS

Bénéficiez de places à 8€ en abonnement et à 10€ à l'unité.

## TARIF DERNIÈRE MINUTE

Les places encore disponibles 30 minutes avant le début du concert sont vendues sur place de 10 à 30€. Ces tarifs sont réservés aux jeunes de moins de 28 ans, aux personnes de plus de 65 ans, aux demandeurs d'emploi et aux bénéficiaires des minima sociaux.

LES MODALITÉS DÉTAILLÉES DE CES OFFRES SONT PRÉSENTÉES SUR [PHILHARMONIEDEPARIS.FR](http://PHILHARMONIEDEPARIS.FR).

PHILHARMONIE DE PARIS

PÖM  
= POM  
POM  
PÖM

PHILHARMONIE  
DES ENFANTS

4-10 ANS

NOUVEL  
ESPACE

ICI ON JOUE AAVEEC LA MUSIQUE

MINISTÈRE  
DE LA CULTURE

MAIRIE DE  
PARIS

Région  
Ile-de-France

CITE DE LA MUSIQUE  
PHILHARMONIE  
DE PARIS

BANQUE des  
TERRITOIRES

invest  
LE CAPITAL

MAIF IMPACT

FRANCEACTIVE  
L'ART DE LA PERFORMANCE

L-1/A

UBISOFT

BoyaM

USC

Le Parisien

OKOO

Paris ANIMÉS

Télérama

# Prendre sa place dans l'orchestre et dans la vie.

DONNONS  
POUR  
DÉMOS  
avant le  
17 janvier 2022

[DONNONSPOURDEMOS.FR](https://www.donnonspourdemos.fr)

